

Carmel Notre-Dame de la Rencontre

Fusion 2021 avec le Carmel d'Oloron

Fondation à Montgardin en 1997 par Mère Joanna du Christ (Eliane De Cok) et deux autres sœurs. En fait, déclaré association loi 1901 en 1995 à Saint-Pierre-d'Argençon.

A noter que, avant son arrivée en France en 1997, et suite à une enquête canonique par André-Joseph Léonard, évêque de Namur en Belgique, Eliane de Cok avait été relevée de ses vœux et, en 1994, avait quitté le monastère de Matagne-la-Petite dont elle était prieure depuis dix-huit ans. Ce Carmel a fermé peu de temps après.

Entre temps, Eliane de Cok est entrée au Carmel d'Oudenaarde en Belgique, puis a de nouveau prononcé des vœux au Carmel d'Alençon.

Statut civil :

- Associations loi du 1er juillet 1901

CARMEL NOTRE-DAME DE LA RENCONTRE

Type d'annonce : **Création**

Parue le : **06/12/1995**

N° de parution : **19950049**

N° d'annonce : **0066**

Titre : CARMEL NOTRE-DAME DE LA RENCONTRE

Objet : assurer, préserver et défendre le cadre de vie des religieuses de la communauté des sœurs carmélites de Notre-Dame de la Rencontre, à Saint-Pierre-d'Argençon, et permettre à cette communauté d'accomplir et de poursuivre sa mission

Siège social : le village, 05140 Saint-Pierre-d'Argençon .

Date de déclaration : le 10/11/1995

Lieu de déclaration : Préfecture Hautes-Alpes

Domaines d'activités :

- Domaines Divers

[Lien permanent vers l'annonce](#)

[Télécharger le justificatif de publication \(PDF - 463.17 Ko \)](#)

Transfert du siège social

- Associations loi du 1er juillet 1901

CARMEL NOTRE-DAME DE LA RENCONTRE.

Type d'annonce : **Modification**

Parue le : **02/08/1997**

N° de parution : **19970031**

N° d'annonce : **0057**

Titre : CARMEL NOTRE-DAME DE LA RENCONTRE.

Siège social : monastère Notre-Dame, 05230 Montgardin .

Date de déclaration : le 01/07/1997

Lieu de déclaration : Préfecture Hautes-Alpes

Domaines d'activités :

- o Domaines Divers

[Lien permanent vers l'annonce](#)

[Télécharger le justificatif de publication \(PDF - 912.52 Ko \)](#)

Texte intégral de l'annonce parue au Journal Officiel : 57 - Déclaration à la préfecture des Hautes-Alpes. CARMEL NOTRE-DAME DE LA RENCONTRE. Siège social: le village, 05140 Saint-Pierre-d'Argençon. **Transféré**; nouvelle adresse: monastère Notre-Dame, 05230 Montgardin. Date de la déclaration : 1er juillet 1997.

Transfert du siège social

- Associations loi du 1er juillet 1901

CARMEL NOTRE-DAME DE LA RENCONTRE.

Type d'annonce : **Modification**

Parue le : **11/12/2010**

Numéro RNA : **W052002774**

N° de parution : **20100050**

N° d'annonce : **1257**

Titre : CARMEL NOTRE-DAME DE LA RENCONTRE.

Le siège social est transféré

de : Le Village, 05140 Saint-Pierre-d'Argençon

à : route de Lembeye, 64350 **Simacourbe**.

Date de déclaration : le 30/10/2010

Lieu de déclaration : Préfecture Pyrénées-Atlantiques

Domaines d'activités :

- o activités religieuses, spirituelles ou philosophiques

Localisation : Pyrénées-Atlantiques (Nouvelle-Aquitaine)

[Lien permanent vers l'annonce](#)

[Télécharger le justificatif de publication \(PDF - 1.58 Mo \)](#)

CARMEL NOTRE DAME DE LA RENCONTRE

Non Inscrit au Registre du Commerce et des Sociétés

INFORMATIONS SUR L'ENTREPRISE CARMEL NOTRE DAME DE LA RENCONTRE

DESCRIPTION DE L'ENTREPRISE

Inscription au répertoire SIRENE :11/1995

Identifiant SIREN :519 111 215

Identifiant SIRET du siège :519 111 215 00017

Catégorie juridique :Association syndicale libre

Activité Principale Exercée (APE) :Activités des organisations religieuses

DESCRIPTION DE L'ÉTABLISSEMENT

Inscription au répertoire SIRENE :11/1995

Identifiant SIRET :519 111 215 00017

Enseigne :

Adresse :CARMEL NOTRE DAME DE LA RENCONTRE ROUTE DE LEMBEYE
64350, SIMACOURBE

Activité Principale Exercée (APE) :Activités des organisations religieuses

<https://www.infogreffe.fr/entreprise-societe/519111215-carmel-notre-dame-de-la-rencontre-51911121500017.html?typeProduitOnglet=EXTRAIT&afficherretour=false>

Statut canonique

- actuel : association privée de fidèles - décret du 15 octobre 2009
- étapes du statut canonique :
 - Erigé en « association privée de fidèles en vue de devenir institut de vie consacrée » par Georges Lagrange, évêque de Gap et Embrun.
 - Statut de « Carmel » remis en cause en 2009 par de Jean-Michel di Falco, évêque de Gap et Embrun.
 - Rouvert à Simacourbe en 2009 sous l'égide du Carmel d'Alençon par décision de Marc Aillet, évêque de Bayonne.
- Autorité de tutelle : évêque de Bayonne

Mise au point sur la situation du Carmel Notre-Dame de la Rencontre de Simacourbe – par l'évêque de Bayonne – sur le site du diocèse

<https://diocese64.org/actualites/item/1155-mise-au-point-sur-la-situation-du-carmel-notre-dame-de-la-rencontre-de-simacourbe> (2016)

Ces jours derniers, j'apprends par la presse qu'une enquête préliminaire aurait été ouverte par le Parquet de Pau à l'encontre de Mère Joanna, Prieure du Carmel Notre-Dame de la Rencontre à Simacourbe, « pour abus de vulnérabilité de personnes en situation de sujétion psychologique », selon une dépêche de l'AFP du 22 octobre 2016, à la suite d'une plainte déposée par la famille d'une des religieuses de ce monastère, au prétexte que les autorités ecclésiastiques de tutelle n'auraient pas réagi à leurs avertissements.

Je me propose d'apporter ici quelques précisions concernant l'histoire de ce Carmel et les moyens mis en œuvre par l'Eglise pour exercer sa vigilance, ce qui permettra de dissiper un

certain nombre de malentendus et de rectifier un certain nombre d'erreurs colportées par la presse.

Il est vrai que la Prieure du Carmel de Simacourbe a été accueillie par Mgr Georges Lagrange à Gap en 1994, alors qu'elle avait quitté le **Carmel de Matagne** (Diocèse de Namur) avec deux autres carmélites. C'est Mgr Lagrange, après avoir interrogé la Congrégation romaine pour les Instituts de vie consacrée, qui leur avait conseillé de quitter l'Ordre en vue de refonder un Institut carmélitain diocésain. Mgr Lagrange a donc érigé une "**association privée de fidèles**" en vue de devenir **Institut de vie consacrée**. Ce statut de **droit diocésain** permettait aux sœurs de vivre selon les Constitutions qu'elles désiraient adopter, à savoir celles de l'Ordre du Carmel. C'est la procédure normale pour la fondation d'une communauté religieuse : on vit dans les conditions du charisme que l'on désire embrasser jusqu'à ce que l'autorité ecclésiastique compétente en donne canoniquement la reconnaissance formelle. C'est donc en toute bonne foi que les sœurs se considéraient déjà comme carmélites, puisque c'était le projet de vie qui les rassemblait et que les trois fondatrices étaient de fait carmélites. Ce monastère s'est ainsi établi à Montgardin, dans le diocèse de Gap, avec la bienveillance et la vigilance de Mgr Lagrange.

Mgr Di Falco, son successeur comme évêque de Gap, n'a pas jugé bon de poursuivre la procédure (ce qui était son droit), en communiquant sur son refus de les considérer comme carmélites, après avoir diligemment une **visite canonique** pour vérifier les éléments d'un dossier concernant le départ de Belgique de la prieure. Ce faisant, il n'a jamais procédé à la dissolution de l'association de fidèles de droit diocésain qu'elles constituaient dans son diocèse. Au moment où elles quitteront le diocèse de Gap, dans un courrier adressé le 29 juillet 2009 à Sœur Joanna, il se dira même prêt à revoir sa position concernant la reconnaissance officielle de ce monastère.

Mère Joanna fit donc un **recours à Rome**. Bien informé du dossier antérieur, le Cardinal Rodé, Préfet de la Congrégation romaine pour les Instituts de Vie consacrée et les sociétés de vie apostolique, a accepté ce recours et conseillé aux sœurs de se mettre en relation avec un Carmel qui avait les Constitutions approuvées par Saint-Jean Paul II en 1990, qu'elles voulaient suivre parce que Mère Joanna était issue du **Carmel d'Oudenaarde** (Belgique), qui dépend de ces mêmes Constitutions, et avec lequel elle demeure en très bonne relation. Elles ont ainsi refait leurs vœux entre les mains de la Prieure du **Carmel d'Alençon**, laquelle, selon les indications de la Congrégation romaine, m'a demandé si j'acceptais une fondation dans mon diocèse. J'ai donné un accord de principe, voyant un profit à accueillir un monastère de vie contemplative composé de sœurs jeunes et attirant des vocations. En raison de quoi, le Cardinal Rodé m'a donné pouvoir, par décret du 25 juillet 2009 (Prot. N. 20500/2001), d'ériger le Carmel de Notre-Dame de la Rencontre à Simacourbe, avec les dix religieuses qui en faisaient la demande : « avec tous les privilèges et les grâces spirituelles dont bénéficient et jouissent légitimement les Monastères du susdit Ordre, en veillant cependant à ce que soit respecté tout ce que requiert le droit, selon les normes de l'Eglise universelle, particulièrement pour ce qui regarde la clôture, la subsistance des Moniales et leur assistance spirituelle ». J'ai donc **érigé ce Carmel par décret du 15 octobre 2009**, publié dans le bulletin diocésain du 19 octobre 2009.

Les sœurs ont acquis une propriété sise à Simacourbe dans le Vic Bilh, capable d'accueillir cette communauté, à condition d'effectuer d'importants travaux pour en assurer la pérennité, non seulement en termes d'habitation, mais aussi de lieux pour la vie commune fraternelle et d'ateliers pour le travail des sœurs. Je précise que le diocèse n'a versé aucune contribution financière et que l'achat de la propriété comme les travaux ont été entièrement financés par la

vente du monastère de Montgardin et avec l'aide de l'association (loi 1901) des amis du monastère.

Pour ma part, en tant qu'évêque, j'assure une vigilance normale sur la communauté : je rencontre régulièrement la Prieure qui me parle à cœur ouvert des joies et des difficultés rencontrées. J'ai un accès très libre aux sœurs que je peux rencontrer personnellement, ce que je fais quand l'occasion se présente, par exemple avant les grandes étapes de leurs engagements, et de manière systématique lors des **visites canoniques prévues par le droit** pour exercer ma vigilance épiscopale. J'ai accompli, toujours avec une tierce personne, trois visites canoniques du monastère, avant chaque élection de la prieure dont le mandat est de trois ans renouvelables. J'ai donc effectué ces visites canoniques début 2010, début 2013 et début 2016, et j'ai chaque fois présidé, avec un assistant, l'élection de la prieure et de ses conseillères, en respectant les règles fixées par les Constitutions du monastère. J'ajoute que je vais régulièrement au Carmel de Simacourbe pour y célébrer la messe, rencontrer la Prieure, partager un temps avec la communauté, le plus souvent pour la récréation : c'est un bon baromètre de l'état de la communauté, où les sœurs sont loin d'être inhibées, interviennent librement et spontanément et manifestent une vraie joie.

J'ai nommé deux prêtres diocésains confesseurs ordinaires des sœurs, prêtres qui se rendent très régulièrement au monastère. D'autre part, cette année, le Provincial des Carmes de Toulouse a visité le Carmel et décidé, à la demande de la Prieure, d'envoyer un carme comme confesseur extraordinaire : il rencontre la communauté pour une instruction et pour la récréation. Actuellement, en l'absence d'un aumônier stable, les prêtres des paroisses environnantes se relaient pour assurer aux sœurs la messe quotidienne.

Chaque fois qu'une famille m'a interpellé sur des difficultés rencontrées, j'en ai parlé ouvertement à Mère Joanna et avec les sœurs concernées pour mieux évaluer ces difficultés.

Il y a un peu plus d'un an, j'ai rencontré la prieure et son conseil pour leur faire part des soupçons qui avaient été portés à ma connaissance et à la connaissance du Saint-Siège qui avait sollicité mon avis. J'ai cherché à vérifier la valeur de ces soupçons lors de la visite canonique approfondie que j'ai effectuée en janvier 2016, avec l'aide du Père abbé émérite d'un monastère bénédictin. Tout en constatant la ferveur et la bonne santé de la communauté, j'ai exhorté les sœurs à ajuster toujours mieux leur vie aux Constitutions qu'elles ont choisi de suivre, mais je n'ai pas constaté une quelconque emprise psychologique de la prieure.

Pour garantir l'objectivité de mon discernement, j'ai demandé au Saint-Siège d'effectuer une « **visite apostolique** ». Le principe a été accepté par le Préfet de la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique et le **décret nommant le Visiteur désigné par le Saint-Siège a été signé le 25 août 2016**. Cette visite apostolique, effectuée par un Père Carme sage et expérimenté, s'est déroulée du 7 au 15 octobre. J'ai rencontré le visiteur au terme de sa visite, qui devait rendre son rapport à Rome, avec les suggestions qu'il jugera bon de transmettre. Notre conversation m'a confirmé dans mon discernement. J'attends donc le retour de la Congrégation romaine pour continuer à exercer ma vigilance sur cette communauté jeune, fervente et prometteuse d'avenir.

Scandalisées par cette campagne de presse qui jette un profond discrédit sur cette communauté, des familles de ces religieuses m'ont écrit un témoignage spontané se portant en faux sur l'impossibilité de communiquer avec leurs filles et sur le manque d'accès aux soins médicaux, preuves à l'appui (Voir ci-après le témoignage d'une famille, à titre d'exemple).

Il va sans dire que les sœurs et moi-même, nous collaborerons loyalement avec les enquêteurs.

Communiqué de Mgr Marc Aillet, évêque de Bayonne, Lescar et Oloron

En raison de leur nombre et de leur état de santé, les sœurs carmélites d'Oloron ont demandé à être accueillies au Carmel Notre-Dame de la Rencontre de Simacourbe.

C'est une page qui se tourne, d'autant que le carmel d'Oloron fût historiquement le premier Carmel du diocèse de Bayonne.

Nous les remercions pour leur fidélité au charisme thérésien dans le haut Béarn.

Nous sommes dans l'action de grâce pour les fruits spirituels de leur prière contemplative tant pour les prêtres et les vocations que pour les fidèles, pour lesquels le Carmel d'Oloron a été un vrai poumon spirituel.

Je sais qu'elles sont reconnaissantes au Carmel de Simacourbe pour l'accueil généreux et fraternel qu'elles y reçoivent, en se réjouissant de pouvoir continuer à offrir leur vie et leur prière dans et pour le diocèse de Bayonne, Lescar et Oloron.

En attendant qu'une nouvelle communauté contemplative puisse assumer l'héritage spirituel du monastère d'Oloron, les prêtres de la paroisse continueront à y célébrer la messe quotidienne.

+ Marc Aillet, le 18 juin 2021

Monseigneur Etienne-Marie d'Arbou, évêque de Bayonne, fonda ce Carmel en 1833. Il choisit à Oloron-Sainte-Marie un ancien couvent de Capucins et fit venir trois Carmélites de Toulouse et deux de Rodez à qui Monseigneur confia la mission de vivre selon la Règle et les Constitutions du Carmel thérésien. Les vocations, nombreuses à cette époque, affluèrent et permirent la fondation du Carmel de Pau en 1852, puis celui de Bayonne en 1858 et même une aide au Carmel d'Alger en 1872. En 2015 elles étaient encore 5 moniales.

<https://www.riposte-catholique.fr/archives/160094?lang=fr>

Voir : <https://www.lenversdudecor.org/-CARMEL-DE-SIMACOURBE-Soeur-Joanna-du-Christ-.html>

<https://www.francebleu.fr/infos/faits-divers-justice/bearn-non-lieu-annonce-dans-l-affaire-du-carmel-de-simacourbe-1549912729>

Statut des membres des communautés : consacrés

Communauté féminine

Affiliation à une caisse de retraite : CAVIMAC

Responsable : Sœur Joanna (Eliane de Cok)

Maison mère : Route de Lembeye, 64350 SIMACOURBE

Site internet : <http://carmel-simacourbe.over-blog.com/>

Nombre de membres : une quinzaine de soeurs

Association liée :

- Associations loi du 1er juillet 1901

LES AMIS DU MONASTERE NOTRE-DAME-DE-LA-RENCONTRE

Type d'annonce : **Création**

Parue le : **26/06/1996**

N° de parution : **19960026**

N° d'annonce : **0045**

Titre : LES AMIS DU MONASTERE NOTRE-DAME-DE-LA-RENCONTRE

Objet : exclusivement une action de bienfaisance et d'assistance morale, matérielle et financière au bénéfice de la collectivité religieuse dite " Carmel Notre-Dame-de-la-Rencontre " et des membres de cette communauté, en vue d'aider ceux-ci à se couvrir contre les **risques sociaux**

Siège social : 2, rue Condorcet, 05000 Gap .

Date de déclaration : le 28/05/1996

Lieu de déclaration : Préfecture Hautes-Alpes

Domaines d'activités :

- Domaines Divers

[Lien permanent vers l'annonce](#)

[Télécharger le justificatif de publication \(PDF - 422.85 Ko \)](#)

Transfert du siège social

- Associations loi du 1er juillet 1901

LES AMIS DU MONASTERE NOTRE-DAME-DE-LA-RENCONTRE.

Type d'annonce : **Modification**

Parue le : **29/01/2000**

N° de parution : **20000005**

N° d'annonce : **0067**

Titre : LES AMIS DU MONASTERE NOTRE-DAME-DE-LA-RENCONTRE.

Siège social : 05230 Montgardin .

Date de déclaration : le 21/12/1999

Lieu de déclaration : Préfecture Hautes-Alpes

Domaines d'activités :

- Domaines Divers

[Lien permanent vers l'annonce](#)

[Télécharger le justificatif de publication \(PDF - 478.01 Ko \)](#)

Transfert du siège social

- Associations loi du 1er juillet 1901

LES AMIS DU MONASTERE NOTRE DAME DE LA RENCONTRE.

Type d'annonce : **Modification**

Parue le : **04/12/2010**

Numéro RNA : **W052001017**

N° de parution : **20100049**

N° d'annonce : **1277**

Titre : LES AMIS DU MONASTERE NOTRE DAME DE LA RENCONTRE.

Le siège social est transféré

de : Les Amis du Monastère, Notre Dame de la Rencontre, 05230 Montgardin

à : Carmel Notre Dame de la Rencontre, route de Lembeye, 64350

Simacourbe .

Date de déclaration : le 08/11/2010

Lieu de déclaration : Préfecture Pyrénées-Atlantiques

Domaines d'activités :

- activités religieuses, spirituelles ou philosophiques

Localisation : Pyrénées-Atlantiques (Nouvelle-Aquitaine)

[Lien permanent vers l'annonce](#)

[Télécharger le justificatif de publication \(PDF - 2.02 Mo \)](#)